

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de
L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Thème

Alternance codique français berbère et français arabe
sur le réseau social : Cas de **facebook**

Présenté par :

Mr : BOULLICHE Nadjib

Encadré par :

BOUKERCHI Lamia

BOUKERCHI Lamia Directrice de recherche
OULD BENALI Naima présidente
OYUGOUT Samira examinatrice

- 2021/2022 -

Sommaire

1- Présentation	6
2-Problématique	7
3- Hypothèses	7
4-Motivations du choix	7
5-Méthodologie et le corpus	8
Chapitre I :	10
I. Aperçu historique	11
1. Les langues en présence	12
1.1. Le berbère ou tamazight	12
1.2. La langue arabe	13
1.3. Le français.....	16
2. Définition des concepts :	18
2.1. Le contact de langues	18
a. La diglossie	19
b.Le bilinguisme	20
C. Le plurilinguisme	21
2.2. Alternance codique	21
2.1.1. Les types d'alternance codique	22
2.2.1. Les fonctions de l'alternance codique selon Gumperz	23
2.2.1.1.La modalisation d'un message :	24
2.2.1.2.La personnalisation :	24
2.2.2. La typologie de l'alternance codique selon Gumperz	25
4. La distinction entre alternance codique, interférence et emprunt.....	26
Conclusion	28
Chapitre II :	29
Analyse des alternances et des variations graphiques	29
Introduction	30
1. la structure syntaxique de l'alternance codique	31
1.1. Alternance intra-phrastique.....	31
1.2. Alternance inter-phrastique.....	32

2.	Analyse selon les fonctions des alternances	33
	La modalisation.....	35
	La personnalisation	35
3.	La variation graphique.....	36
3.2.	Les graphies phonétisantes.....	36
3.2.	Les syllabogrammes	38
3.3.	Le logogramme.....	38
	.Simplification des digrammes, des trigrammes et des consonnes doubles.....	39
	Conclusion.....	40
	Conclusion Générale	41
	Bibliographie.....	44
	Résumé	

INTRODUCTION GENERALE

1- Présentation

L'Algérie n'occupe pas seulement un espace géographique important mais elle offre aussi un paysage linguistique et culturel riche et varié, vu son histoire coloniale et guerrière. Ce pays a connu plusieurs occupations étrangères et il est impacté par différentes civilisations. Ces invasions étrangères enracent et ancrent de différentes langues et des variétés linguistiques diverses.

Aujourd'hui, les sociolinguistes sont d'accord sur le fait que la situation linguistique de ce pays est plurilingue puisque plusieurs variétés langagières y sont en usage.

En plus des variétés du berbère et de l'arabe, la présence de la langue française est une réalité que nul ne peut nier, car cette langue, qui est considérée comme langue étrangère, est de plus en plus appropriée aux exigences et contraintes particularisantes imposées par le locuteur algérien. D'après P. BORDIEAU (1970 :15) «*sociologique la situation et sociolinguistique de l'Algérie à la veille de l'occupation coloniale présente une opposition de plusieurs aires culturelles et linguistiques* ». Cette situation de plurilinguisme entraîne la présence de plusieurs phénomènes linguistiques dans les pratiques langagières des Algériens que ce soit dans le milieu familial, professionnel ou sur les réseaux sociaux. En effet, la confrontation et le rapprochement culturel et linguistique se traduisent généralement par l'adaptation, l'assimilation, les emprunts et l'alternance codique. Ainsi, la plupart des gens s'expriment avec liberté langagière sur le réseau social Facebook en alternant les langues notamment entre l'arabe, le berbère et le français. C'est pourquoi, nous avons choisi d'analyser la rencontre des langues dans les discours plurilingues en ligne réalisés par les locuteurs algériens. En d'autres termes, cette étude sociolinguistique vise donc un terrain de contact de langues particulier qui est constitué d'un ensemble de publications, conversations et commentaires produits par les facebookeurs algériens en général. Ce contact alternatif des langues est appelé en termes sociolinguistique l'alternance codique ou le code switching, qui est selon BOUMEDINI (1982 :109) : « l'usage alternatif de deux ou plusieurs langues dans le même énoncé ou la même conversation ». En effet, on parle d'alternance codique quand sont utilisées au moins deux langues en alternance dans une même communication. L'alternance codique est l'un des phénomènes les plus rencontrés sur le réseau social Facebook. Ainsi, notre travail de recherche a comme but d'étudier les différentes alternances codiques utilisées sur ce réseau social, à savoir français /berbère et français /arabe.

fonctionnements sociaux du langage dont les effets du contact des langues telle que l'alternance codique. Nous Le présent travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui a pour objectif l'étude de nous intéressons à traiter un sujet d'une grande importance car c'est un sujet d'actualité à savoir l'alternance codique dans le Facebook.

2-Problématique

Sachant que l'Algérie est un pays plurilingue où coexistent plusieurs langues dont les plus répandues sont l'arabe dialectal, le berbère et le français ; cela amène les locuteurs algériens à alterner entre ces langues dans leurs pratiques langagières quotidiennes.

A partir de là nous nous sommes demandé si le phénomène d'alternance codique sur les conversations des locuteurs algériens s'apparente à un simple mélange ou il s'agit d'un usage mixte des langues d'une manière structurée.

Les questions que nous nous posons donc sont : Quel est l'impact de l'alternance de plusieurs systèmes linguistiques sur l'évolution de la langue française sur les réseaux sociaux notamment Facebook ? Cette question majeure suscite d'autres interrogations à savoir : Quelle est la langue dominante dans chaque alternance ? le facebookeur recourt à alternances codique ?

3- Hypothèses

Le plurilinguisme permet aux Algériens de s'exprimer avec beaucoup de choix en utilisant les trois langues, à savoir ; français, berbère et arabe. La plupart des facebookeurs utilisent le français comme langue de saisie, ce qui mènera souvent vers l'expression en français que s'exprimer en berbère ou en arabe. Mais cela ne les empêche pas d'alterner l'arabe et le berbère dans leurs conversations. Pour essayer de répondre clairement aux questions posées dans la problématique et afin de mieux entreprendre notre travail, nous avons proposé des hypothèses sur lesquelles nous allons nous baser et qui nous permettent de mieux cerner notre objet d'étude et de saisir l'objectif auquel nous voulons aboutir. Nous proposons donc trois hypothèses à confirmer ou à infirmer à la fin de notre étude. A savoir:

- Nous supposons que l'usage de l'alternance codique pratiquée par les facebookeurs serait une stratégie de communication visant à réitérer, affirmer et expliquer leurs messages d'une façon plus riche ou plus attirante dans certains cas.
- Certains locuteurs font intervenir dans leurs conversations (entamées en français) le berbère ou l'arabe pour remédier au manque de compétence en français mais aussi mieux transmettre le message ou encore pour exprimer leurs idées d'une façon disons plus économique.
- Les alternances codiques ont des fonctions et des types différents du fait que les facebookeurs en question maîtrise bien le français ou non.

4-Motivations du choix

De nos jours, nous vivons dans un monde de réseaux sociaux, le monde de la technologie et de la communication. Cette dernière qui occupe une place primordiale dans la vie de l'homme. Il n'existe

pas de société sans communication. Cependant, Facebook se considère comme l'un des moyens de communication les plus utilisés en Algérie et dans le monde.

En effet, les jeunes algériens préfèrent les réseaux sociaux et communiquent par l'intermédiaire des messages électroniques. Cette communication est caractérisée par l'alternance codique ou « code switching » nous utilisons beaucoup Facebook, c'est pour cela que nous avons choisi ce réseau pour recueillir notre corpus. Nous avons l'habitude de recourir à ce phénomène linguistique dans nos conversations et de le rencontrer fréquemment dans cet espace de communication, cela va sûrement nous faciliter la tâche. Le Facebook offre un champ propice au code switching. En effet, c'est là où se rencontrent des personnes issues des environnements sociaux distincts et qui ont des fonctions et des statuts sociolinguistiques différents.

De ce fait, notre corpus d'analyse sera assez riche et varié, plusieurs types d'alternance codique vont apparaître dans les conversations des Facebookeurs. La richesse conversationnelle dans ce réseau qui contient des millions d'utilisateurs nous offre la possibilité d'étudier notre phénomène d'alternance codique avec une certaine liberté et sans obstacles (permissions, sécurité, droit d'auteur...etc.) Le niveau langagier instable des locuteurs algériens les oblige en quelques fois à alterner entre le français et le berbère ou bien entre le français et l'arabe pour bien exprimer leurs idées. Cela est un avantage pour nous.

5-Méthodologie et corpus

Nous avons pensé que le Facebook, lieu où la personne s'exprime librement, où il n'y a pas de pression ni de cadre formel à respecter, serait plus propice à voir surgir l'alternance codique. Alors, nous avons tenté d'étudier l'alternance codique sur Facebook.

Ainsi, notre corpus est réalisé à partir de différentes conversations des facebookeurs. Pour cela, nous avons sélectionné des discussions et commentaires où il y'a l'emploi des différentes langues : arabe, berbère et le français est fréquent. Notre travail de recherche s'effectuera en deux parties distinctes, une partie théorique et l'autre pratique. Ces deux parties sont précédées d'une introduction. Le premier chapitre comporte la partie théorique dans laquelle, nous allons donner en premier lieu un aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie où nous avons mis l'accent sur les différentes langues en présence ainsi leurs statuts respectifs.

Ensuite, nous avons exposé en second lieu quelques notions et concepts de base liés au phénomène de contact de langues et qui serviront d'outils pour notre analyse en mettant l'accent sur la notion d'alternance de code, et nous avons tenté d'établir la distinction entre alternance codique et toutes les notions qui ont une relation directe avec celle-ci (code mixing, emprunt, interférence) et nous avons abordé les types d'alternance codique selon quelques théories.

En choisissant de travailler sur les conversations et les commentaires, le but est de déterminer et comprendre le choix des langues utilisées par les locuteurs sur Facebook et de dégager les types de l'alternance codique. Nous avons donc ciblé un public composé de jeunes locuteurs algériens bilingues sous forme de groupes de discussion.

Nous tenons à signaler que les langues employées sont le français, l'arabe dialectal, le berbère.

Cependant, ces langues sont réparties d'une manière différente. Notre analyse types. Pour des raisons méthodologiques, nous les avons classées principalement d'après leurs formes intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique.

Enfin, nous terminons notre travail par une conclusion générale qui récapitule l'ensemble des résultats obtenus en répondant aux questions posées dans la problématique. Les hypothèses exposées préalablement sont confirmées ou infirmées.

Chapitre I :
Le paysage
sociolinguistique et le
contact de langues en
Algérie

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

Introduction

Le phénomène de d'alternance codique est étroitement lié au phénomène de contact linguistique car il en est une conséquence.

Le terroir algérien est très riche et complexe, caractérisé par la présence de plusieurs langues en contact permanent. En effet, comme de nombreux pays dans le monde, l'Algérie offre un panorama assez riche en matière de multilinguisme. Il est important de noter que les langues concernées sont des variantes du berbère, de l'arabe dialectal algérien, de l'arabe classique et du français. Chacune de ces langues occupe une place ou un statut spécifique, que ce soit au niveau local dans une région ou au niveau national.

Dans ce qui suit, nous allons construire un petit panorama historique de l'Algérie.

I. Aperçu historique

L'Algérie a connu plusieurs invasions et colonies durant son histoire : Phéniciens, Romains, Carthaginois, Arabes, Turcs et Français. La langue indigène, c'est-à-dire le berbère, a été influencée par la langue des colons qui ont essayé de diffuser leur langue pour des raisons commerciales, économiques et politique. Depuis le début de la civilisation romaine, seuls quelques usages restreints subsistaient dans certaines régions. Cependant, la stratégie arabe de l'Algérie comprenait l'arabisation et l'islamisation des Berbères, ce qui signifie qu'une grande partie a fini par être arabisée.

Les colons français suivirent la même stratégie. Il s'agit d'une stratégie francophone en éliminant les écoles coraniques et les zaouïas et en les remplaçant par des écoles qui enseignent le français.

Il subsiste donc trois langues principales en algérie : le berbère, l'arabe et le français. « *Comme le cite le sociologue G.Granguillaume, le contexte algérien se définit par rapport au triangle linguistique qui est l'arabe classique, le français et les deux langues maternelle (l'arabe dialectal et le berbère)* » BOUMEDINI B ;2009

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

1. Les langues en présence

1.1. Le berbère ou tamazight

Tamazight qui est l'une des plus anciennes langues de l'Afrique du nord s'appelle aussi « Berbère ». Amazigh signifiant « homme libre ». La population de nos jours parlant cette langue en Algérie est concentrée dans trois régions (la Kabylie, les Aurès, le Sahara).

D'Alger à Sétif, on y parle couramment le kabyle dialecte du berbère . « *En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée, elle représente à elle seule plus des deux tiers des berbérophones algériens, soit au moins cinq millions de personnes.* » CHAKER S 2014.P 91.

Les Aurès s'étendent de Constantine au Nord du pays jusqu'à l'Atlas saharien au Sud. le chaoui en est le dialecte d'usage par environ un million d'habitants de la région.

On note l'existence de deux importantes variétés berbères, la Mozabite du Mzab et la Targuie du Hoggar. «*Le plus important est sans conteste le Mzab – Ghardaïa et les autres villes ibadhites – qui doit compter de 150 000 à 200 000 personnes. Le troisième et dernier grand ensemble berbérophone est constitué par les populations touarègues.* » ASSELAH S RAHAL ; 2004

Aujourd'hui, après les luttes intenses endurées par les kabyles, Tamazight a une forte présence en Algérie. Depuis l'époque coloniale, un mouvement berbère qui prétend réévaluer et reconsidérer la langue et la culture berbères et ses réglementations est ainsi né.

Après la fin de la période coloniale, la question berbère a été changée par le pouvoir et ses élites arabophones jusqu'en 1980, date à laquelle elle a été marginalisée. Cette année a vu le "printemps berbère". Le 20 avril 1980, les autorités ont interdit les conférences de Mouloud Mammeri sur la poésie berbère. Cette date est devenue une date historique, faisant référence aux carrières et aux identités berbères. Dès le début de l'année, les manifestations culturelles berbères se multiplient et les mouvements de contestation s'intensifient : il y a eu plusieurs grèves générales en Kabylie,

Les Manifestations de masse à Tizi Ouzou, Béjaïa et Alger en 1991 suivies d'autres manifestations sanglantes et de boycotts généraux des écoles en 1994.

En 2001, le printemps berbère est devenue "Le printemps berbère" suite à un incident

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

mortel. Des centaines de morts : C'est le prix à payer pour avoir vu le tamazight reconnu comme langue nationale le 8 avril 2002, puis élevé au rang de langue officielle en 2016.

1.2. La langue arabe

Elle est scindée en deux aspects, l'arabe standard et l'arabe dialectal.

1.2.1. L'arabe classique

Cette langue est bien utilisée pour étudier la religion musulmane car c'est la langue du Coran, « *c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles qui va constituer la norme de la société arabo-musulmane la arabiyya fusha des linguistes, grammairiens et rhétoriciens et servira de base à la codification de la langue arabe entre le premier et le quatrième siècle hégirien* » BADAWIA &HEMLY IBRAHIM.2004.p 19.

Elle est arrivée en Algérie avec la conquête musulmane au 7ème siècle. Les Bédouins arabes ont entretenu des relations sociales et économiques avec les habitants algériens qui se sont finalement convertis à l'islam, ce qui a facilité la diffusion et le développement de la langue arabe. « *L'Algérie est arabe et se proclame arabe et arabophone depuis l'arrivée des vagues successives de fatihin arabes qui ont donc, avec l'islamisation du Maghreb, permis son arabisation. Une arabisation qui s'est faite lentement et sur une longue période, depuis l'année d'Okba Ibn Nafaa au 7ème siècle à celle plus tardive des tribus hilaliennes.* » KHAOULA TALEB I, 1997 ; p207

« *Au VII^{ème} siècle, le pays berbère a rompu avec l'Occident et s'est rattaché à l'Orient, totalement, sans retour, et semble-t-il sans conflit intérieur, sans crise de conscience. Ses nouveaux maîtres, les arabes, ont pu par la suite, cesser d'y exercer directement le pouvoir. Mais ils l'ont marqué d'une empreinte ineffaçable. Ils l'ont arabisé, si bien qu'aujourd'hui le Maghreb, presque dans son ensemble, peut être considéré comme une province excentrique de l'arabisme.* » KHAOULA TALEB I 1997, P 220, Au début de l'invasion musulmane, cette langue était enseignée par des écoles coraniques et des mosquées ou les zaouïas qui ont été fermées pendant la période de la colonisation française en Algérie où la langue arabe fut remplacée par le français.

1.2.2. L'arabe standard

L'arabe moderne dit standard a été décrété par l'Etat comme langue officielle auprès l'indépendance, au détriment d'autres langues natives comme le berbère et l'arabe dialectal. « *Nous allons retrouver toutes les composantes du concept « arabisation » dans la définition que l'Algérie en donne. Pour ce pays qui a affirmé dans l'article trois (3) de la constitution que « que la langue arabe est la langue nationale et officielle du pays »* » KHAOULA TALEB I 1997

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, le pays déclare une appartenance à la Nation (Oumma) arabe et à la communauté musulmane. « *Les deux principes fondamentaux sur lesquels va se fonder sa politique sociale et culturelle, à savoir la restauration de la langue arabe et la proclamation de l'Islam comme religion du peuple et de l'Etat* »¹ ibid,p185

Le premier président Ahmed ben Bella déclare dans son premier discours officiel qui le 05 juillet 1963 « *Nous sommes des Arabes, des Arabes, des millions d'Arabes [...] il n'y a d'avenir pour ce pays que dans l'arabisme* ».

A son tour le président Boumediène dit à ce sujet :

« *L'enseignement, même s'il est d'un haut niveau, ne peut être réel que lorsqu'il est national, la formation fût-elle supérieure, demeure incomplète, si elle n'est pas acquise dans la langue du pays. Il peut même constituer un danger pour l'équilibre de la nation et l'épanouissement de sa personnalité. Il peut également engendrer des déviations qui risquent d'entraver une saine et valable orientation.* »¹²

Selon le sociolinguiste Granguillaume, L'Algérie veut commémorer son indépendance en réévaluant les éléments qui font son identité et en mettant davantage l'accent sur l'arabe.

« *Le gouvernement algérien voulait réaliser la face culturelle de l'indépendance en mettant à la place de la langue française la langue arabe, non pas la langue parlée mais la langue arabe standard issue de l'arabe coranique : ce fut l'objet de la politique d'arabisation.* » GRANDGUILLAUME G ; S.d, P 22.

L'ère moderne apporte une modernité et une technologie que l'arabe classique n'a plus. Les lacunes liées à la vie quotidienne sont alors comblées par l'arabe dit moderne. L'ouverture de l'Algérie au monde anglo-saxon après la colonisation française a favorisé l'émergence de cette nouvelle courant dialectal.

Nombreuses sont ses orientations dialectales, mais elles renvoient à une même réalité linguistique, qui est la langue maîtrisée par ceux qui ont suivi des cursus scolaires plus ou moins longs. C'est la langue officielle d'enseignement pour la première année scolaire. Citons quelques expressions écrites dans cette langue et tirées de manuels scolaires :

« Ahmar adjouri » « Maa El youd », « El miqlama »

« Atanaffouss, Atakhamour » el *djoghrafia* el mawki3 el *istratiji* ,

¹ KHAOULA TALEB I ., « l'Algérie : coexistence et concurrence des langues » P.207 www.K218.maghreb.Revues.org/305/consulté le 10/05/2022.

² 1 BOUMEDIENE : (www.amazighworld.org) consulté le 12/05/2022

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

On constate que cette langue est loin de l'arabe classique, car elle comporte des emprunts aux langues étrangères européennes, notamment le français. Voici quelques exemples:

- aatili *esokor* (le sucre),
- *rouppa* (la robe),
- rraqed f *echombra* (la chambre).

L'arabe standard est une langue essentiellement écrite qui est absolument incompréhensible pour les arabophones analphabètes. Il couvre des espaces normalement réservés aux espaces « littéraires » et soutient le système éducatif, les médias (presse, télévision) et le discours officiel de la justice. Cet idiome est utilisé par les catégories éduquées du journalisme, notamment dans les interviews et les débats politiques et littéraires.

A propos de la langue moderne, A. BADAWI et A. HELMY IBRAHIM notent :

« L'arabe moderne, langue des mass médias, du débat politique, de la littérature contemporaine, des échanges universitaires, et de plus en plus, de toute forme de communication entre deux arabes venant de pays arabes différents à condition qu'ils aient suivi une scolarité minimum et qu'ils ne disposent pas de la possibilité de s'exprimer dans une autre langue véhiculaire » cité par » Ibid ;29-30

L'arabe dialectal

L'arabe dialectal dite l'arabe parlé daridja s'oppose au (fusha) est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne. *« Aujourd'hui, la majorité des Algériens sont arabophones dans une proportion de 72% . Parmi les arabophones ; c'est l'arabe algérien qui domine notamment avec 60% de la population total 83,2% des arabophones. »³*

Il se pratique dans des situations communicatives de la vie quotidienne informel. C'est la langue de la communication quotidienne et la langue de la production culturelle. En fait, il existe de nombreux films, pièces de théâtre et chansons réalisés dans cette langue *« C'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu ; son univers affectif » » Ibid*

Dans une conversation avec un habitant d'Alger par exemple de lui indiquer où se situe un lieu il ne vapas lui dire « idhhab ila hada atariq » mais « rouh 9bala ya kho »

L'arabe dialectique diffère nettement de l'arabe classique au niveau linguistique, comme l'ordre des mots dans les phrases et surtout la présence de termes empruntés au français. Il se caractérise par des propriétés phonologiques, morpho-syntaxiques et sémantiques propres à chaque région.

³ www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algérie-1demo.htm. consulté le 16/05/2022

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

Le président ABDELAZIZ BOUTEFLIKA a même déclaré dans l'un de ses discours : « *Je ne parviens pas à déterminer quelle langue parlent les Algériens. Ce n'est qu'un mauvais mélange des propos hybrides que l'on comprend à peine. Prenons l'exemple du terme mayixistique (cela n'existe pas), qui ne peut être compris que par l'Algérien du XXI^e siècle.* » LE SOIR D'ALGERIE le 17 février 2010

L'humoriste et comédien algérien Mohamed FELLAG décrit sa langue : « *L'algérien de la rue est une langue trilingue un mélange de français, d'arabe et de kabyle.* »

Les sociolinguistes distinguent quatre principales variantes régionales influencées par l'hétérogénéité dans d'autres langues:

- L'algérois : parlé à Alger et les wilayas environnantes, influencé par le berbère et le turc
- L'oranais : Influencé par l'Espagne, utilisé par les habitants d'Oran et d'autres provinces du nord-ouest. Prenons par exemple les mots (trabando "contrebande" ou calentica "plat à base de pois chiches", qui sont hispaniques en arabe et sont si souvent utilisés qu'ils ne sont plus considérés comme tels.
- La variété de l'Est du pays : le constantinois parlé à Constantine à été influencé principalement par l'italien.
- La variété du Sud : c'est l'arabe utilisé par les habitants du Sahara.

« *Cette répartition permet de distinguer ; en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger ; Constantine, Jijel ; Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest.* »

Contrairement à la langue, que les berbérophones peinent à formaliser et à éduquer, l'arabe dialectal n'est pas reconnu au niveau institutionnel. Farid Ben Mokhtar parle de cet idiome dans son livre Le codewitching en Kabylie : « *Il n'y a pas de mouvement culturaliste ou politique qui défendent cette langue pour qu'elle soit reconnue au niveau dialectal.* »

1.3. Le français

Lorsque les Français arrivent en Algérie, ce sont les zaouïas et les medersas qui dispensent l'enseignement religieux, notamment l'arabe. Celles-ci ont été transformées en écoles pour

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

enseigner le français. Cependant, l'enseignement du français n'a pas connu un grand succès dans les premiers jours de la colonisation en raison du rejet du français par les Algériens : il faut attendre le XXe siècle et la Première Guerre mondiale, car c'est à partir de là que les Algériens ont été tolérés. et l'on remarquera qu'au second une croissance plus importante s'est produite après la Seconde Guerre mondiale.

« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée ; elle s'imposa surtout comme langue officielle ; langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française. »
GRANGUILLAUME G.S ;d,P32.

Après l'indépendance, l'administration, l'enseignement et les services publics ont continué à fonctionner en français. En effet, malgré la politique d'indépendance et d'arabisation du pays, le français n'a pas perdu son statut d'origine. C'est la première langue étrangère enseignée dès le niveau élémentaire. L'enseignement supérieur, les discours politiques et le journalisme se déroulent en français

. « L'usage du français s'est largement étendu après l'indépendance. Mais, en raison de la politique d'arabisation, il acquiert le statut de langue étrangère enseignée dès la 4^{ème} année primaire, puis lors de la réforme du système éducatif, son enseignement a été introduit en 3^{ème} année primaire dès la rentrée scolaire 2006/2007 »[13]

Il est utilisé concurremment avec l'arabe pour l'élaboration de textes officiels tels que le Journal officiel de la République algérienne. Les documents d'identité officiels tels que les cartes d'identité nationales, les permis de conduire, les chèques, etc. sont également imprimés dans les deux langues. L'usage du français est très important dans le domaine médical. Ainsi, les visites médicales, les arrêts de travail, les bilans de santé ne peuvent être effectués qu'en français. Cette langue étrangère confirme sa place dans les finances et la banque *« Le français et l'arabe sont les langues de communication et de fonctionnement au sein de la banque, le travail technique (comptabilité, analyse financière, gestion etc.) se fait en français. Les documents ; formulaires et fiches sont en arabe et en français »* Ibid ;109

Une bonne partie de la presse et des medias algériens est diffusée en langue française comme : *El Watan , L'Expression, La Dépêche de Kabylie, etc.*

Plus d'un demi-siècle après l'indépendance, les Français conservent toujours leur prestige dans les réalités de l'Algérie, notamment dans le monde intellectuel ; les francophones utilisent le français dans différents domaines, notamment dans la vie de tous les jours. En entrant dans le

marché populaire de la ville de Béjaïa, nous avons entendu quelques échanges français, comme les prix ou les poids des fruits et légumes. (10 000 dinars, 5kg, 3kg), ou demander le prix (combien ?) ou juger le prix (cher, raisonnable).

Ainsi, notre pays se caractérise par un environnement socialement plurilingue : arabe classique, langue coranique, arabe standard, langue de l'école, français, première langue étrangère et tamazighth comme langues nationales et officielles. Ce contact linguistique avec des interlocuteurs algériens a donné lieu à plusieurs phénomènes linguistiques. Ce phénomène important sera discuté dans le prochain chapitre de notre travail..

2. Définition des concepts :

2.1. Le contact de langues

Sujet très important, le contact linguistique est considéré par un grand nombre de sociolinguistes comme J. Hamers et Michel Blanc comme un sujet de recherche très vague et très riche. Ce matériel est très bien connu maintenant et dans de nombreuses communautés, comme c'est le cas en Algérie, où nous avons constaté que plusieurs langues existent.

Considéré comme la source d'autres phénomènes secondaires, comme le bilinguisme, le transcodage et l'emprunt. L'exposition linguistique permet et offre des programmes de recherche sociolinguistique par l'exposition à plusieurs phénomènes individuels ou collectifs.

Pour *CRISTINE HELIOT*, le contact de langues est « *la présence simultanée de deux ou plusieurs langues à un niveau individuel, interpersonnel ou sociétal.* ». Ainsi, cette coexistence de plusieurs langues peut être vue comme une compétence individuelle ou une atmosphère qui unit ces différentes langues et caractérise tout un groupe ou une communauté. Cependant, chaque locuteur peut choisir une langue différente en fonction de ses compétences linguistiques ou de sa façon de parler.

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

a. La diglossie

Le mot « diglossie » est dérivé du mot grec « diglotos » qui signifie bilingue. Il précise l'état dans lequel deux variantes linguistiques coexistent sur un territoire donné et ont des fonctions et un statut social différents. Les deux variantes peuvent être des dialectes de la même langue ou de deux langues différentes.

*« Ce terme est apparu pour la première fois sous la plume du philologue français d'origines grecques Jean Psichari qui définit la diglossie comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage mais l'usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre ».*⁴

Si nous appliquons la diglossie au sens de Charles Ferguson au contexte linguistique de l'Algérie, nous constatons que les Algériens utilisent deux variétés distinctes de la même langue.

- L'arabe classique : considérée comme la variété haute.
- L'arabe dialectal : statut inférieur et considéré comme variété basse.

Considérant que les deux langues n'ont pas le même statut social et ont des fonctions de valeur inégales dans la société, leur présence conflictuelle sur un même territoire tient compte de l'évolution du concept de bilinguisme. C'est ce concept, selon TALEB IBRAHIMI « *correspond au contexte algérien qui, par son appartenance à trois aires culturelles au moins, est traversée non plus par un seul rapport d'imposition symbolique mais trois rapports différents qui structurent les relations inter variétés linguistiques en faisant de chaque langue un enjeu de lutte pour le pouvoir symbolique d'une part et constituent, d'autres part un facteur important dans la structuration des représentations et des attitudes qu'adoptent les locuteurs vis-à-vis de chaque variété.* »⁵

TALEB IBRAHIMI a analysé chacun de ces rapports isolément : le premier rapport d'une langue dominante et une langue dominée est celui qui oppose l'arabe classique et toutes les variétés dialectales, le deuxième rapport est celui qui oppose l'arabe, la norme dominante aux dialectales berbères et le dernier rapport qui s'est instauré entre la langue arabe et le français.

Le sociolinguiste Fishman appelle diglossie, la situation où sont apposées des langues génétiquement non apparentées. Il remet en cause le paramètre de stabilité établi par Ferguson.

⁴ www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm.

⁵ www.ello.uos.de/field.php/sociolinguistics/DiglossiaFerguson. Consulté le 20/06/2022

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

Et il a fait la distinction entre le concept diglossie qui est selon lui : « ...*l'attribution sociale de certaines fonctions à diverses langues ou variétés...* » JEAN DUBOIS (1994 :185) et celui du bilinguisme qui renvoie selon lui à : « *l'habilité linguistique individuelle* » c'est-à-dire un acte individuel qui relève de la psycholinguistique de la diglossie.

Pour compléter ces dernières définitions, MARTINET (1982 :10) déclare que la diglossie est une situation sociolinguistique où il y a un emploi de deux langues de statuts différents, l'une est dite informelle, utilisée essentiellement dans la vie quotidienne, l'autre une langue formelle dont l'usage est imposé par l'état. « *Cette conception de la diglossie revient en pratique, à ranger sous cette rubrique toutes les situations de contact de langues à l'exclusion de bilinguisme individuel.* »

En effet, Martinet dans cette définition fait la distinction entre la diglossie et le bilinguisme. Dans la mesure où il a fait voir que la diglossie est un phénomène social, tandis que le bilinguisme est un phénomène individuel.

b. Le bilinguisme

À son tour, produit par le phénomène de contact linguistique, le bilinguisme désigne les individus qui utilisent deux langues dans leur façon de parler et dans la vie de tous les jours.. « *D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets - parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes* »⁶

Cette définition est globale et elle s'adresse à tout individu qui utilise deux langues pour l'expression écrite ou orale, la maîtrise des deux langues n'est pas forcément équivalente dans les deux langues, ce qui compte c'est la capacité à produire du discours et la différence entre les deux phrases de Language, mais en faisant attention au sens. GAROUBEN (2003 :20), décrit le bilinguisme comme « *la capacité de produire des énoncés significatifs dans deux ou plusieurs langues, maîtrise d'au moins une compétence linguistique (lire, écrire, parler, écouter) dans une autre langue, l'usage alterné de plusieurs langues* »

le dictionnaire Larousse quant à lui définit le bilinguisme étant la « *situation d'un individu parlant couramment deux langues ; situation d'une communauté où se pratiquent concurremment deux langues* »⁷. Alors on distingue deux bilingues, l'un est personnel, quand une personne peut utiliser deux langues différentes à des degrés divers, c'est parfait si les capacités des deux langues sont les mêmes. L'autre est collectif ou social, où l'existence de deux ou plusieurs langues permet

⁶ Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, édition Larousse-Bordas, PARIS 1999, p66

⁷ <http://www.larousse.fr> consulté le 06/06/2022

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

l'échange entre individus bilingues.

C. Le plurilinguisme

Dans tous les pays du monde, on peut trouver plusieurs langues en usage, un moyen de permettre aux locuteurs de choisir et de parler plusieurs langues différentes de leur langue maternelle, cela apporte une preuve que « *Le monde est plurilingue en, chaqu'un de ses points* » J CALVET (1993 :23)

Le multilinguisme est l'un des résultats de l'exposition linguistique et du climat sociolinguistique, c'est le fait d'utiliser plusieurs langues à l'oral et parfois à l'écrit. L'individu ne se contente pas d'utiliser une seule langue, mais invoque d'autres langues qu'il maîtrise lorsqu'il converse avec les autres, mais nous pouvons invoquer l'emprunt ou l'alternance et le mélange des langues que nous maîtrisons, en fonction de nos compétences linguistiques et de notre exposition. compétences linguistiques de l'interlocuteur.

Cité par ASSELAH RAHAL (2004 :80) A.Tabouret-Keller définit le plurilinguisme comme « *le fait général de toutes les situations qui entraînent en usage généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe* » Cette définition montre que le multilinguisme n'est pas seulement un fait personnel, mais un fait social qui affecte un groupe d'individus qui ont besoin d'utiliser plusieurs langues, qu'elles soient écrites ou parlées. On peut donc considérer ce concept comme une richesse linguistique, ou une bonne qualité qui nous rend meilleurs et plus efficaces pour communiquer avec d'autres interlocuteurs.

En ce qui concerne l'Algérie, on peut dire que c'est un excellent pays multilingue, puisque l'on constate la présence et l'usage de plusieurs langues à la fois, dans divers domaines (médias, réseaux sociaux, sports, apprentissage, gestion, etc.).

2.2. Alternance codique

Le phénomène de changement de code (codeswitching) est un signe de bilinguisme ou de multilinguisme, selon le cas, et il découle de l'étude de l'exposition linguistique et du bilinguisme. En raison du développement des compétences linguistiques des personnes, ce phénomène est devenu un phénomène très vaste sujet de recherche dans le monde partout. Aujourd'hui, on constate que dans la société algérienne les gens utilisent souvent le français de façon interchangeable avec leur langue maternelle (arabe ou berbère) pour s'exprimer dans différents

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

domaines comme l'audiovisuel, l'éducation, la médecine, notamment sur les réseaux sociaux. (Facebook par excellence).

J. GUMPERZ(1989 :57) avait effectué des études concernant l'alternance codique, selon lui « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »

Alors on peut dire que la compétence joue un grand rôle dans ce cas et l'alternance est un facteur très important, P. GARDNER CHLOROS (1983 : 32) L'alternance du français et de l'alsacien a été étudiée et étudiée et il ressort clairement que « *certaines individus sont nettement plus à l'aise en français et d'autres en alsacien ; une conversation qui débute en français peut très bien passer à l'alsacien quand un des participants a de la difficulté à exprimer quelque chose en français ou bien lorsque, il suppose que l'autre préférerait parler alsacien*».

Selon cette définition, le passage d'une langue à l'autre se fait dans le respect de la compétence linguistique des autres locuteurs, le passage du français à l'alsacien doit se faire pour expliquer à quelqu'un qui ne comprend pas le français ou l'inverse, dans ce cas, vous avez vraiment doivent être bilingues pour rassurer tous les participants et faciliter la compréhension de la tâche.

2.1.1. Les types d'alternance codique

Lorsqu'au moins deux langues sont utilisées de manière interchangeable, on peut distinguer trois commutateurs de code.

Selon la structure syntaxique du segment alterné, l'alternance peut être intra-mot, inter-mot ou extra-mot.⁸

Intraphrastique, Cette alternance se produit dans la même phrase et existe dans deux langues différentes d'après Canut C. Et D.Caubet (2002:120) « *quand un élément ou un segment en Fr apparaît à l'intérieur d'un syntagme en Am* » .

Exemple : **Jiboulna** l'entraîneur de l'équipe nationale.

Interphrastique ou phrastique, dans ce type d'alternance le locuteur alterne des phrases ou des énoncés donc des unités plus longues, selon Canut C. Et D.Caubet (2002:120) « *Lorsqu'on trouve un syntagme ou même une phrase en Fr dans un énoncé de Am* »

Exemple : **Weche raykoum fel** la nouvelle gare ? .

⁸ Marie-Louise MOREAU, Sociolinguistique, Concepts de base (1997 :32)

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

Extraphrastique, des expressions idiomatiques tels que wallah, inshallah, yalatif., ou des proverbes d'une langue différente à celle de l'énoncé pour ajouter plus de sens.

Exemple : je suis fatigué **rani tayeh mort**

2.2.1. Les fonctions de l'alternance codique selon Gumperz

L'utilisation du code-switching ne peut être sans but précis, à savoir qu'il s'agit d'une stratégie de communication très courante dans les communautés bilingues ou multilingues.

En fait, Gumperz a répertorié plusieurs fonctions qui ajoutent des effets typiques à l'expression d'un locuteur, de six types différents, à savoir :

2.2.1.1. La citation :

C'est le cas où le locuteur rapporte un tel discours ou proverbe ...etc.

En général c'est le fait de rapporter ce qui est dit sous forme de citation.

Exemple : **hadj moussa , moussa el hadj**, du pareil au même

2.2.1.2. Designer un ou plusieurs interlocuteurs :

La fonction est de traiter le message avec la précision de l'interlocuteur, c'est-à-dire de délivrer le message de manière indirecte.

Il peut aussi, d'une part, mettre à l'écart certains haut-parleurs et, d'autre part, en intégrer certains.

Exemple : Non **ya si nassim** il n'y aura ni casse ni **houm yahzanoun** uniquement la loi qui va être appliquée dans toute sa rigueur point barre

2.2.1.3. L'interjection :

Cette fonctionnalité permet d'exprimer des sentiments, des regrets, des surprises et d'autres expressions liées aux émotions à l'aide d'expressions.

Exemple : **Yakhi fatcha !!** C pour ça ont n'a pas les touristes qui viennent!!

2.2.1.4. La réitération :

C'est une répétition du même paragraphe de L1 à L2, ce qui signifie le même discours mais en utilisant deux codes différents.

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

Parfois, cette répétition s'explique mieux ou plus clairement car elle peut aussi refléter un bon bilinguisme.

« *il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée. Dans certains cas ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message.* » GUMPERZ (1989 : 77).

Exemple : entre la PRIVATISATION et le PRIVE c'est deux droites parallèles qui ne se rencontrent jamais **ILA BI IDHNI ALLAH** (avec la permission de dieu)!

2.2.1.5. La modalisation d'un message :

« *modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicat suivant une copule* » (J.Gumperz, 1989 :78) ; tels est le but de l'alternance.

Exemple : Pkwa pas ...ns alr toi et moi par ex ! kayen elkhir

La personnalisation :

Avec cette fonction le locuteur s'exprime et s'approprie à une action ou un fait accompli. « *entre parler de l'action et parler en tant qu'action , le degré dans lequel le locuteur est impliqué dans un message ou lui est étranger , la mesure dans laquelle une affirmation reflète l'opinion personnel ou les connaissances ,se réfèrent à des cas spécifiques ou possède l'autorité d'un fait généralement admis* » GUMPERZ (1989 :78). La personnalisation se caractérise par l'utilisation du pronom "je" et de divers marqueurs de subjectivité pour confirmer des opinions personnelles et démontrer des connaissances..

Exemple : **Nekki** je vis en France mais **thibigh** toujours mon pays

Mais en plus des fonctionnalités précédemment développées par J. Gumperz, nous soulignons également d'autres fonctionnalités dans le contexte algérien, notamment :

Affirmer son identité et démontrer son appartenance à une communauté particulière en utilisant alternativement sa langue maternelle, en réglant son discours, en interprétant ou en renforçant une information pour faciliter la compréhension de l'interlocuteur, en utilisant le terme qui convient le mieux au contexte pour introduire une connotation spécifique, défier son interlocuteur. Viser à concevoir et clarifier, surmonter l'incompétence par l'utilisation d'une terminologie maîtrisée de la langue maternelle, signaler une forme de complicité avec son interlocuteur et prendre du recul.

2.2.2. La typologie de l'alternance codique selon Gumperz

Diverses formes de changement de code peuvent se produire chez les sujets bilingues. Nous baserons notre analyse sur la typologie du transcodage de Shana Poplack et John GUMPERZ (1972), qui distingue deux types de transcodage dans une perspective interactionniste : situationnel et conversationnel.

A. L'alternance codique situationnelle

Ce changement de code renvoie à des variétés différentes, associées à des situations et des situations communicatives différentes, c'est-à-dire à des changements d'interlocuteur (appartenance sociale, niveau culturel, domaine d'activité), de sujet et de lieu. L'orateur tiendra compte de l'environnement communicatif dans lequel il se trouve et utilisera un langage de base pour communiquer.

Gumperz insiste sur l'importance du contexte sociale dans l'apparition de ce type d'alternance. Selon lui : « *Des variétés distinctes s'emploient dans certains contextes (la maison, l'école, le travail) associé à un type d'activités distinctes et limitées (discours public, négociations, cérémonies spéciales, joutes verbales, etc.), ou selon la catégorie d'interlocuteurs à qui l'on parle (ami, famille, étrangers, subordonnés, personnalités du gouvernement.* » GUMPERZ [1989 :75]

b. L'alternance codique conversationnelle

Également appelé stylistique ou métaphorique, il se produit dans la même conversation de manière spontanée, moins consciente, sans changement d'interlocuteur, de sujet de discussion ou d'autres facteurs de communication. Voici un exemple de deux locuteurs utilisant alternativement deux codes différents lors d'une conversation en milieu de travail, prenons l'exemple de deux enseignants utilisant le français lorsqu'ils parlent de sujets liés à l'enseignement mais passant à leur langue maternelle une fois que la discussion touche à leur vie privée.

3. La distinction entre le code switching et le code mixing

Les sociolinguistes ont noté la forte présence de ces deux phénomènes linguistiques dans la pratique langagière des Algériens, qui utilisent tout ce qu'ils ont comme bagage linguistique dans la conversation. Étant donné que la définition du code-switching est psychologique et que la définition du code-mixing est linguistique, il est difficile de faire la distinction entre les deux phénomènes.

En effet, le code-switching est un changement de variété, l'utilisation alternée de deux langues dans une conversation ou dans des situations de communication différentes. Cet usage dépend de

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

plusieurs facteurs psychologiques : l'identité, l'attitude et l'humeur du locuteur, tandis que dans le mélange de codes, les unités linguistiques passent d'un code à l'autre en mélangeant des éléments et des règles fonctionnelles des deux langues. Ces éléments peuvent appartenir à différents niveaux de langage et peuvent aller des unités lexicales à la syntaxe.

Selon M. BLANC et J.F. HAMERS (1983 :199) « *Le locuteur de Lx, transfère des éléments ou règles de Ly, à quelque niveau linguistique que ce soit (phonologique, grammatical, lexical) ; ces éléments ne sont pas intégrés au système linguistique de Lx. »*

Il convient de noter que le changement de code et le mélange de code ne sont pas nécessairement la principale incompétence, mais les stratégies de communication uniques des bilingues. C. MARIELLA (2007) explique à ce propos : « *L'alternance codique, c'est-à-dire les passages dynamiques d'une langue à l'autre, est l'une des manifestations les plus significatives du parler bilingue. Bien sûr, l'alternance codique ne doit pas être confondue avec le mélange de codes (stratégie de communication dans laquelle le locuteur mêle les éléments et les règles des deux langues), mais elle ne doit pas non plus être uniquement analysée comme les manifestation d'un manque de maîtrise dans l'une des deux langues concernées. Maîtrisée, elle est au contraire la marque d'une compétence bilingue, celle-ci entendue comme une compétence originale, spécifique et complexe et non comme l'addition de deux compétences linguistiques séparées ».*

4. La distinction entre alternance codique, interférence et emprunt

Le code-switching est une stratégie chez les bilingues, lorsqu'un bilingue utilise alternativement deux langues tout en parlant, l'autre bilingue peut communiquer dans la deuxième langue à des degrés divers. Les interférences sont suscitées par le bilingue : l'impossibilité de s'exprimer dans une langue, sa volonté de se solidariser avec tel ou tel groupe social, ou encore l'alternance qui s'opère lorsque le locuteur souhaite transmettre son attitude à l'interlocuteur.

L'interférence linguistique est le fait que les langues s'interpénètrent, elle se définit comme une unité ou un ensemble d'unités ou de règles de combinaison appartenant à une langue pour une autre langue.

L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important de tous les phénomènes de contact linguistique. Il s'agit du transfert de forme (emprunt lexical) ou de sens (emprunt sémantique) d'une langue à une autre. Ceci est le résultat de la coexistence de deux communautés culturelles et linguistiques distinctes. Quelle que soit la nature de cette coexistence, qu'elle soit pacifique ou conflictuelle, due au contact géographique ou à la colonisation, il existe toujours une

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique et le contact de langues en Algérie

communication bilatérale qui favorise le développement du langage en lui permettant de se développer. Les contacts français et arabes ont laissé des traces, notamment des emprunts. C'est ainsi que nous rencontrons des mots de l'arabe écrits en français dans notre usage quotidien.

Selon D.SCHAFFER « *il faut deux codes bien distincts pour parler de code switching, alors que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching ; le caractère distinct des deux codes est préservé. En fait l'interférence est susceptible de se codifier et de devenir emprunt* » BOUSSEHAL Sorror.p39.

Par conséquent, le transcodage n'est pas une interférence linguistique. Au contraire, il complète le discours et assure la continuité du discours pour une communication réussie. Cependant, le transcodage peut causer ou être perçu comme une distraction s'il est utilisé de manière imprudente ou pour compenser la langue de communication.

Emprunt et changement de code ne doivent pas être placés sur le même plan : l'emprunt est intégré à plus ou moins long terme par la langue et dans sa structure syntaxique. Si l'emprunt se situe au niveau des mots ou des propositions, l'alternance est affaire d'interprétation du dialogue. Selon POPLACK : « *la plupart des items empruntés ont tendance à s'intégrer, de moins morphologiquement et syntaxiquement, aux structures de la langue réceptrice. Ils portent les mêmes flexions morphologiques et occupent les mêmes positions syntaxiques que leurs équivalents dans la langue réceptrice.* » S.MERZOUK (2014 :104), considère que contrairement à l'emprunt défini précédemment, : « *l'alternance, nous l'avons bien signalée à partir de la définition de Gumperz (1982), concerne deux codes qui alternent dans un même énoncé, mais chacun devant répondre à ses règles grammaticale propres. Il n'y a donc aucun mélange entre les deux systèmes.* ».

Le concept d'interférence est similaire au concept d'emprunt, mais la différence est que l'emprunt peut être conscient, alors que l'interférence ne l'est pas. Ainsi, JEAN DUBOIS (2002.177) dit qu' : « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté sont eux même appelés emprunts.* »

Conclusion

Le changement de code peut également s'effectuer alternativement selon la structure syntaxique, intraphrastique, interphrastique et extraphrastique, ce qui permet de distinguer les types de changement de code. Le premier type est dit intraphrastique. Lorsque la structure syntaxique appartient à deux langues, la même phrase coexiste, tels que type, nom + Complément, Verbe + Complément. Le deuxième type de phrases énonciatives qui coexistent simultanément dans la production d'un même locuteur est appelé translinguistique. Enfin, lorsque le segment alternatif est une expression idiomatique, un proverbe, le dernier est considéré comme redondant.

Chapitre II :

Analyse des

alternances et des

variations graphiques

Introduction

Grâce aux nouvelles technologies, le monde d'aujourd'hui est devenu un petit village. En fait, Internet a permis à des millions de personnes dans le monde d'accéder à des informations illimitées, leur permettant de travailler, de communiquer et de jouer.

Les jeunes d'aujourd'hui sont au cœur de cette technologie. Twitter, Facebook, Instagram, Viber, WhatsApp parlent tous leur langue. Ils sont toujours « en ligne » sur un nombre toujours croissant de réseaux sociaux. Parmi ces réseaux, nous citons Facebook, qui constitue notre corpus d'analyse. Alors qu'est-ce que Facebook ?

Facebook est un réseau social sur Internet qui permet aux personnes possédant un compte de créer des profils, de poster des informations, de commenter les publications d'autres personnes, de communiquer avec des amis, d'échanger des informations, de partager des émotions et des moments de la vie quotidienne.

Selon Lino Pungi, « *Facebook est un réseau social créé par Mark ZUCKERBERG et destiné à rassembler des personnes proches ou inconnues, il est l'une des applications des médias sociaux dans la gestion du réseau social* ». ⁹

Ce nouveau réseau social a déclenché un véritable phénomène international. Les jeunes « net generation kids » d'aujourd'hui préfèrent passer du temps sur Facebook plutôt qu'étudier. Il prenait tout leur temps. Ils peuvent s'y connecter toute la journée ou même 24h/24. « *L'Algérien a Facebook dans la peau, en tout cas ils sont 4,5 millions à utiliser régulièrement le réseau social qui a du succès dans le monde* ». ¹⁰

Depuis le mois de juin 2016, l'Algérie a atteint les 15 millions d'abonnés sur le réseau Facebook.

Comme source de notre corpus, nous avons sélectionné plusieurs pages sur Facebook qui sont un bon support de discussion et offrent aux locuteurs une certaine liberté de langage, dans ces pages nous citons "Bejaia espace de détente, ahkili et femmes algériennes"

⁹ <http://storify.com> . Consulté le 03/05/2022

¹⁰ www.algerie.focus.com. Consulté le 03/05/2022

1. la structure syntaxique de l'alternance codique

1.1. Alternance intra-phrastique

L'alternance intraphrastique est un modèle très utilisé par les facebookeurs, c'est un cas où le locuteur s'exprime avec deux langues en incluant des éléments de L1 dans une phrase de L2

« Elle est dite intraphrastique, lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisées dans un rapport syntaxique très étroit, de type thème, -commentaire, nom - complément, verbe - complément... » THIAM NDIASSE cité par Moureau (1997 : 32)

Les extraits suivants renvoient à ce type d'alternance :

➤ « **T3assam França** plus que **ldzayer** on dirait **tafeknawend** quelques choses »

Le locuteur a utilisé deux termes en kabyle dans son passage en français « **t3assam et tafeknawend** » pour s'adresser à des locuteurs kabyles

➤ « **EL khawa**, Un petit sondage, qui pensez-vous est le plus digne d'être premier ministre »

(les amis ,un petit sondage, qui selon vous mérite le plus le poste de Premier Ministre)

Le terme « **el khawa** » est utilisé pour s'adresser à un groupe précis dont le locuteur fait partie ,ce terme donne plus d'attraction et souvent utilisé dans le contexte arabe .

➤ « **Slm** svp j'ai égaré ma carte sim djezzy.

(Salut svp j'ai égaré ma carte sim djezzy.)

➤ « wayi **je pense** el match de l'année » je pense que c'est le match de l'année

Dans ce cas de figure le kabyle qui domine alors peu d'éléments du français

➤ « Il faut être sérieux ou **bent familya** c l'essentiel »(Il faut être sérieux ou fille de bonne famille c l'essentiel)

Chapitre II : Analyse des alternances et des variations graphiques

Cette alternance est français-arabe (dialecte), et le mot "**bent familia**" signifie bonne personne qui ne fait pas de mal, et il est plus logique de chercher un autre mot en arabe qu'en français.

- « **Ad s3oun** mê me la nationalité»

(Ils auront même la nationalité)

Le terme « **ad s3oun** » utilisé en kabyle désigne les immigrés kabyles qui ont quitté le pays et se sont installés en France

1.2. Alternance inter-phrastique

Dans ce cas, l'alternance des deux langues se fait au niveau des phrases plutôt que des mots, et comme nous l'avons déjà souligné, ce sont des unités longues.

*«- L'alternance interphrastique - dite aussi phrastique - est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou les prises de paroles entre interlocuteurs. »*THIAM NDIASSE cité par MOUREAU (1997 :33)

Voici certains exemples concernant cette alternance :

- « Bonjour tout le monde, merci de publier mon message **.amek bache nelha9 gherda** »

(Bonjour tout le monde, merci de publier mon message .je veux juste comprendre comment nous sommes arrivés ici)

Ce passage souligne une appartenance à un groupe

- « **Tameghra g la Brise ournetw3ret**. Passez une agréable journée mes choubidou »

(Une fête à la Brise et nous ne sommes pas invités .Passez une agréable journée mes choubidou)

Dans ce cas le locuteur a cité une fête qui se passe la Brise de mer, une fête locale, c'est pourquoi il a préféré parler en kabyle avant de passer au français.

- « **Salam 3likom**, j'ai 24 ans , **hebbith nse9sikom berk**. Comment s'engager une relation pour mariage »

Dans cet énoncé, on note l'alternance des phrases arabe et française, le locuteur commence par la salutation arabe **Salam 3likom**, puis il dit **hebbith nse9sikom brk** pour prouver qu'il appartient à ce groupe.

- « **mkanche el-wizara malia ga3** » le dinars en chute libre »

La phrase en arabe **mkache el-wizara malia ga3** est utilisée pour donner plus d'attrance

La langue ma ternelle est utilisée dans les déclarations citées pour des raisons telles que prouver son appartenance à un groupe, renforcer un message, parler de faits typiques et parfois pour éviter des difficultés lexicales en français.

1.3. Alternance extra phrastique

Ce type d'alternance est défini en utilisant des proverbes ou des phrases idiomatiques qui ont plus de sens dans une langue que dans l'autre.

« On a une alternance extraphrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes » THIAM cité par MOUREAU (1997 :33)

Ces extraits sont de bons exemples pour cette alternance :

- « Surtout les proches comme il a dit Matoub **tikhssi dhidhamen is itighan**»

Dans ces paragraphes précédents, l'orateur utilise des proverbes kabir, une façon de parler qui est souvent utilisée pour ajouter une couleur quintessentielle à une déclaration et attirer les gens.

- J'ai eu mal pour lui **allah echaffih**.

(j ai eu mal pour lui que dieu le guérit)

L'utilisation d'expression idiomatiques telle que (allah yechfih...) est une preuve d'appartenance à la religion islamique et renforce sa présence dans notre discours.

2. Analyse selon les fonctions des alternances

Dans la plupart des extraits que nous avons retirés, les locuteurs montraient des usages alternatifs des deux langues qu'ils maîtrisaient. Cette maîtrise n'est pas nécessairement équilibrée, mais reflète surtout une sorte de stratégie.

Selon GUMPERZ et d'autres sociolinguistes, le transcodage a plusieurs fonctions, dont nous donnerons quelques exemples en changeant les trois langues les plus utilisées en Algérie et Facebook.

Chapitre II : Analyse des alternances et des variations graphiques

2.1.La citation

Ces exemples suivants nous montrent une fonction de la citation, les locuteurs dans ce cas rapportent un énoncé ou des discours appartenant à d'autres personnes comme des paroles d'une chanson, un discours rapporté, etc. Voici des exemples :

- « *yup la vie c'est dure, dure, dure, dure, dure....*G guessbah tghennigh laghna ayi teqim gu qerouyiw »

Depuis ce matin je chante cette chanson , elle m'est restée dans la tete

Dans cet exemple nous remarquons le recours à des paroles d'une chanson comme le premier exemple (*yup la vie c'est dure, dure, dure, dure, dure....*)

2.2.La reiteration

La réitération est le fait de répéter en quelque sorte le même énoncé, cet énoncé est un bon exemple de réitération.

- « La plupart sont comme ça , *aka ikell inmmoug* »

La plupart sont comme ça, nous sommes tous comme ça

- « *Athirhem Rebbi Nchallah rip* »

(Paix à son âme.)

Ces deux exemples nous montrent l'alternance de deux langues sur le thème de la réplétion, une caractéristique qui nécessite un bagage lexical suffisant pour bien maîtriser les deux langues.

2.3.Interjection

Cette fonctionnalité est liée aux sentiments, aux jugements et aux opinions de l'orateur en utilisant des expressions riches en langage, et nous avons pris les meilleurs exemples qui illustrent cette fonctionnalité.

- « ya pas mieux que la simplicité ! *ma tayi detmesskhir* oui »

(ya pas mieux que la simplicité!celle là c'est de la moquerie oui)

- «**faqou** !on nous aura pas»

(On s'est rendu compte ! on nous aura pas)

- « normalement les banques **hram** »

(Normalement les banques sont illigitime aux yeux de la religion)

- « **Mdr** outessinghara tayi »

(Mort de rire je ne la connais pas celle là)

2.4.La modalisation

Cette fonctionnalité est utilisée pour les messages modaux et reprend la même idée de L1 et L2, à des fins de communication on passe d'une langue à l'autre pour plus de précision.

exemple :

- « Apparemment cette crise est sélective ! Normal ? **3adi fi bladi.** »

(Apparemment cette crise est sélective ! Normal ? dans mon pays tout est normal)

Ce montre l'usage de deux langue dans un même énoncé, dans la plupart des cas c'est l'arabe ou le berbère qui jouent le rôle de modaliser.

2.5.La personnalisation

Pour la fonction d'individuation, le locuteur essaie de montrer sa participation à l'action ou de parler de sa personnalité et de décrire sa personnalité.

Voici des exemples de la personnalisation :

- « **wine nroh** je porte malheur lol »

(là où j'rais je porte malheur lol)

- « c vrai **thibigh** les mangas mais Pô a se point »

(c vrai j'aime les mangas mais Pas a ce point)

- « **neki lq ahwa dougaro sbah** , y a rien de mieux »

(moi, mon café et ma clope le matin, y a rien de mieux)

Le premier exemple parle d'une action de la personne qui parle **wine nroh**, dans le deuxième exemple, le locuteur parle de lui et fait une petite description **neki lqahwa dougaro sbah**

2.6. Designer ses interlocuteurs

Dans cette fonction, le plus important est de préciser que notre interlocuteur transmettra des messages pour lui, mais dans ce cas on peut exclure d'autres interlocuteurs qui ne sont pas intéressés, voici quelques exemples:

- « Reviens **akham nwen wallah** personne ne t'aime autant que ta famille au monde »

(Reviens chez toi je te jure personne ne t'aime comme t'as famille dans ce monde)

- « désolé sissi **raki ghalta** »

(Désolé ma belle tu as tort)

Ces exemples précédents montrent que chaque locuteur s'adresse à une personne en particulier en lui donnant ses informations, tantôt il cite le nom de l'interlocuteur, tantôt il ne le fait pas, mentionne juste l'indice de la personne.

3. La variation graphique

3.1. Les néographies

Le terme «néographie phonétique» est emprunté à Jacques Anis et fait référence à une orthographe qui s'écarte délibérément de la norme orthographique, qui se compose de sept catégories: orthographe phonétique, squelette consonantique, diagramme syllabique, logogramme, paraphrase, étirement et rétrécissement graphique.

3.2. Les graphies phonétisantes

Ils incluent le remplacement des graphèmes complexes par des versions phonétiques à une seule lettre, et ils sont subdivisés en deux sous-catégories : la réduction des graphes et la réduction des variantes phonétiques.

3.2.1. La réduction graphique

Un autre procédé de simplification graphique qui exprime un écart par rapport à la norme orthographique normative consiste à réduire « qu » à la lettre « k ». Les deux orthographes correspondent au même phonème [k], mais en écriture normalisée il est clair qu'aucune ne peut se substituer à l'autre. Nous avons examiné la fréquence de deux orthographes (qu et k) dans chaque exemple du corpus pour voir comment les auteurs de nos conversations ont utilisé ce processus de simplification. En voici quelques graphies :

koi (quoi) ! , ask (est-ce que), ke(que) , ki(qui), kan (quand)

Nous pouvons observer que la simplification de l'orthographe "k" "qu" est très populaire parmi les utilisateurs de Facebook en raison de l'effet sonore créé par ce graphème en tant que "k" et de l'accès facile à cette unité sur Facebook..

3.1.2 La réduction avec variantes phonétiques

Il s'agit du deuxième processus de réduction de graphe correspondant au shredding de la parole. On remarque que la syllabe « se » est remplacée par sa forme phonétique « z ». On observe le même phénomène lorsque l'orthographe « oui » est remplacée par la variante « wi ». Voici quelques exemples tirés de notre corpus:

- **choz(chose)**
- **Chui (je suis) .**
- **Chui (je suis).**

3.1. Les squelettes consonantiques

Les squelettes consonantiques consistent à ne garder que la première consonne et dernière consonne d'un mot dont une partie n'est pas prononcée. Voici quelques exemples pris de notre corpus :

- **tte (toutes)**
- **Bnjr (bonjour)**
- **mrc (merci).**
- **Cc (coucou).**
- **Bn (bonne).**
- **rdv (rendez-vous)**

3.2. Les syll abogrammes

Ce dont nous parlons ici, c'est de créer de nouvelles unités de lettres simples qui sonnent exactement comme des mots complets. En d'autres termes, le processus consiste à remplacer un mot complet par un homophone qui lui correspond. Le graphe syllabique c(c'est) est le plus courant dans notre corpus. Il apparaît dans toutes les conversations que nous recueillons.

- Allah yerhem echouhada **c** (*c'est*) tout ce qu'on trouve à dire. Le pillage du pays continue.

3.3. Le logogramme

Dans certaines conversations, notre attention est attirée sur la présence de symboles mathématiques qui forment parfois des unités avec des consonnes ou des voyelles qui correspondent directement à des morphèmes. En d'autres termes, il s'agit de substituer des symboles aux unités lexicales. Les logogrammes les plus fréquents dans notre corpus sont les suivants:

- **7** (*cette*).
- **2** (*deux*)
- **@+** (*à plus*).

Les étirements graphiques

Puisqu'il s'agit d'une conversation écrite, les gens veulent savoir comment exprimer correctement leurs émotions aux autres. L'acronyme MDR est souvent utilisé pour exprimer le rire. Les utilisateurs de Facebook ont allongé la forme de l'acronyme en étirant sa dernière consonne (mdrrrrrrrrr) pour exprimer la puissance du rire. Habituellement, c'est la dernière lettre du mot qui est affectée par cet allongement.

- **loollllll**(*laughing Out Loud*).
- **Ptdrrrr** (*pété de rire*)
- **Mdddddrrrr**(*mort de rire*)
- **peffffffffffff**
- **Yewwww**.
- **Waaaaa**

.Simplification des digrammes, des trigrammes et des consonnes doubles

Pour simplifier, les facebookers ont toujours tendance à remplacer le graphe qu par la lettre k. En plus de cela, il existe d'autres cas simplifiés de triplets et de doubles consonnes.

Ce processus affecte généralement les terminaisons des verbes composés de deux ou trois lettres. Le glyphe é remplace les terminaisons et les groupes de lettres correspondant à un e ouvert ou à un e fermé, comme c'est le cas de la terminaison verbale imparfaite "ait" faisé (faisait) et de la préposition de coordination mé (mais). Ce glyphe remplace d'autres groupes de lettres que nous avons trouvés dans les exemples suivants ::

- **coné** (*connait*).
- **filmé** (*filmait*), **utilisé** (*utilisait*)
- **avé** (*avez*).
- **mé** (*mais*).

Cette écriture ne dépend pas toujours de la chute du « e » obsolète, mais aussi de la suppression de la frontière entre deux mots ou de la disparition des traits d'union et des apostrophes.

Nous avons également trouvé un grand nombre de mots composés de plusieurs unités en séquence (Les formes composées de trois à quatre unités peuvent être abrégées en une seule. Ainsi, "est ce que" est écrit comme une seule unité "esque"). Nous réservons l'exemple suivant pour illustrer ce phénomène :

- **esque** (*est-ce que*)
- **Esq** (*est-ce que*)
- **Quski** (*Qu'est-ce qui*).
- **Slt j** (*je*) etc....

Conclusion

Notons qu'à la suite de cette analyse, notre corpus nous permet de mettre en évidence différents facteurs conduisant au changement de code.

Chez certains Facebookers algériens, le transcodage est dû à un manque de vocabulaire, ou plutôt à un manque de compétence linguistique de la langue maternelle, ce qui confirme une des hypothèses émises dans l'introduction générale, au contraire c'est un atout dans d'autres Facebookers, c'est-à-dire une personne bien éduquée qui peut bien maîtriser le contact de deux langues.

Enfin, nous tentons d'utiliser ce travail pour décrire les pratiques linguistiques bilingues dans les publications du réseau social "facebook" pour comprendre l'utilisation et la diffusion de trois langues : le français, le berbère et l'arabe dialectal. Pour cette description, il semble nécessaire de rassembler des éléments théoriques liés au type de code que nos utilisateurs de Facebook utilisent.

Enfin, on peut dire que le code-switching est une stratégie de communication spécifique à l'écriture qui exprime des intentions, des attitudes et parle naturellement et spontanément. Nous remarquons que quelle que soit la méthode d'exposition au langage, les résultats sont toujours les mêmes : emprunt par changement de code, mélange de code et interférence..

Conclusion Générale

Notre sujet de recherche est « L'alternance codique : français/arabe, français/berbère sur les réseaux sociaux : cas de Facebook », axé sur les présentations des Facebookers en Algérie. A travers cette recherche, nous cherchons à comprendre les habitudes langagières de ces locuteurs et à expliquer le phénomène de code-switching utilisé dans leurs publications, conversations et commentaires sur Facebook..

Nous avons jugé utile d'exposer cette étude en deux parties : la première partie est d'ordre théorique où nous avons donné un aperçu historique sur la situation sociolinguistique de l'Algérie et nous avons présenté les différentes langues en présence dans la société ensuite, nous avons abordé le phénomène de contact de langues et tout ce qui s'y rapporte comme bilinguisme, plurilinguisme, diglossie, emprunt, interférence et bien sûr l'alternance codique qui nous intéresse particulièrement et la deuxième partie qui est pratique où nous avons essayé d'analyser les procédés d'alternance codique, les fonctions et les types utilisés et aussi d'exposer de façon plus précise les divers procédés orthographiques en usage par les Facebookeurs.

Après notre analyse, nous avons constaté que L'alternance codique sera certainement utilisée dans la pratique linguistique de notre public, qui apprécie le langage de Facebook et jouit d'une totale liberté d'écriture en violant toutes les règles d'orthographe imposées par les grammairiens.

Nous avons d'abord remarqué qu'en ce qui concerne les types et les fonctions de L'alternance codique, l'alternance inter-phrases est dominante, suivie de l'alternance intra-phrase, quant à l'extra-phrase, elle est peu utilisée par les Facebookers. Deuxièmement, nous avons constaté que les variantes phonétiques sont souvent des caractéristiques graphiques et syntaxiques du discours des utilisateurs de Facebook..

Nous avons également constaté que, d'une part, le changement de code est une forme d'expression primitive qui est un indicateur des compétences de la matière parlée. Ils se tournent vers leur langue maternelle pour désigner des termes qui perdent leur originalité et leur sens s'ils sont traduits ou cherchent des équivalents dans la langue familière. En revanche, dans d'autres matières, le changement de code est un indicateur d'incompétence. Par exemple, ils utilisent leur langue maternelle pour combler les lacunes en français.

Il convient également de noter que ce phénomène est le résultat de l'exposition linguistique, du bilinguisme et de l'acculturation par l'exposition à l'arabe, au berbère et au français. Cela conduit les utilisateurs de Facebook à transcoder et à créer des codes spécifiques à Facebook.

Les utilisateurs de Facebook utilisent cette nouvelle forme de langage spontanément et

inconsciemment pour augmenter la vitesse et la volonté de tout combiner en un seul message. Ils n'hésitent pas à utiliser tous les procédés pour répondre à leurs besoins de communication.

Au total, nous pouvons avancer sur d'autres recherches qui peuvent encore se faire autour de notre corpus, et il faut être conscient que dans le cadre de nos recherches, compte tenu de la richesse et de l'évolution du monde facebook, l'aspect temporel n'est pas propice à notre une analyse plus approfondie

Bibliographie

Ouvrages

- ASSELAH S RAHAL. Plurilinguisme et migration, l'Harmattan 2004
- BADAUWA &HEMLY IBRAHIM.A., cité par Khaoula Taleb Ibrahim « les algériens et leur(s) langue(s) », Eléments pour une approche sociolinguistique de la société.
- BENMOKHTAR F., « le code switching en Kabylie. Analyse de phénomène de mélange de langue », l'harmattan PARIS, 2013.
- BOUMEDINI B .,« l'alternance codique dans les messages publicitaires en Algérie le cas des opérateurs téléphonique » synergie ALGERIE .n°6-2009 .
- BOURDIEU P .,in QUEFLEC A et ALL. ,«lesfrançais en Algérie :lexique et dynamique des langues » Hachette,Belgique 1970.
- CALVET L J , La sociolinguistique, PU .F , PARIS 1993
- CANUT C et CAUBET D , Comment les langues se mélangent , code switching en francophonie, l'harmattan 2002
- CHAKER S., « langues et littératures berbères »www.clio.frhttps://www.clio.fr/bibliothèque/langues-et-littératures-berbères.asp,2014,Consulté le 07/05/2022.
- Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, édition Larousse-Bordas, PARIS 1999,p66
- DUBOIS JEAN et al dictionnaire de la linguistique et science de langage Paris ,Larousse 2013
- Dubois Jean et al, dictionnaire de linguistique ,Larousse ,PARIS 1973
- Extrait de : Causa, Mariella : enseignement bilingue. L'indispensable alternance codique. Le français dans le monde, Mai-juin 2007-N°351.
- GARDNER CHLOROS P., "code switching: approches principes et perspectives" dans " la linguistique"vol19, fasc,2, 1983.
- GAROUBEN M, Le bilinguisme aujourd'hui et demain ,actes sur la surdité coédition CTNR HI-Gers , PARIS 2003
- GRANDGUILLAUME G., langue et représentation identitaires en Algérie [www.algérie-dz.com/archives/index]. PHP. Page consult e 29/06/2022.
- GRANGUILLAUME G.,la francophonie Algérie,documents.irevues.inist.fr/Herm, consult e le 19/04/2017.

- GUMPERZ J.J., « Engager la conversation », Edition de minuit ,PARIS ,1989.
- GUMPERZ J., "sociolinguistique interactionnelle "université de la Réunion L'Harmattan 1989.
- HAMERS J F & BLANC M., cité par ASSELAH S, in "pratiques linguistiques trilingues(arabe- kabyle-français)chez les locuteurs algériens" Université d'Alger1994HARMERS J M et BLANC .,« bilinguisme et bilinguisme », Mardaga, BRUXELLES,1983.
- HELIOT CHRISTINE , Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école Paris , l'Harmattan 2007
- KHAOULA TALEB I ., « l'Algérie : coexistence et concurrence des langues » P.207-K218.maghreb.Revues.org/305/consulté le 10/06/2022.
- KHAOULA TALEB I., « les Algériens et leur (s) langue (s) », El hikma, Alger, 1997.
- MARÇAIS W., cité par KHAOULA T.I. « les Algériens et leur (s) langue (s) », Ed. El-hikma. ALGER 1997 .
- MARTINET A., « le bilinguisme et diglossie :appel à une vision dynamique des faits », in la linguistique, N°18, 1982.
- MERZOUK S., « le français en Algérie, création et variation comme vecteur d'adaptation : le cas de l'emprunt au berbère » . in Congrès Mondial de Linguistique Française-CMLF ,SHS Web of Conferences.
- MOREAU M-F., « sociolinguistique, concept de bases », mardaga BRUXELLES, 1997
- TABOURET-KELLER A , Plurilinguisme et interférences ,dans la linguistique ,guide alphabétique , édition Denoël PARIS 1969

Thèses et mémoire :

- ABDOULAYE M., « contact de langues et alternance codique sango-français » ,thèse doctorat BANGUI , 2016.
- AITMOULOU L., « créativité langagière et contact de langues le cas du langage SMS chez les jeunes tizi-ouzéens »,mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère,2011.
- BELLATRECHE H., « l'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire », synergies Algérie n°8, Université Mostaganem,2009 .
- BOUSSEHAL S., « l'alternance codique dans la publicité radiophonique en Algérie ». Université Pole Est antenne MENTOURI. 2007/2008 .
- CHEHAD Med Salah, MEMOIRE, L'ALTERNANCE CODIQUE DANS LA PUBLICITE

- FRANCOPHONE DE TELEPHONIE MOBILE« Etude comparative : Djezzy, Nedjma, Mobilis »,mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère, université Mantouri-CONSTANTINE.
- GUETTOUCHI S.,« les incidences de l'usage de l'alternance codique sur l'enseignement du FOS »,mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère, université de SETIF,2010.
- KHELIFI Hanane, « *l'alternance codique dans l'émission radiophonique "media mania" de jijel FM* » université seddik ben yahia JIJEL.
- ZAOUI Y., « contact des langues ,Vecteur de coopération ou source de conflit cas de parler à Relizane et la langue française » ,mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère, université d'Oran.

Références sitographiques :

- BOUMEDIENE (www.amazighworld.org), 13/05/2022.
- <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BOU990.pdf> le 02/06/2022 à 14 :32.
- <https://cediscor.revues.org/404> le 02/06/2017 à 14 :18
- <http://Fr.m.wikipedia.org>, Discussion Ahmed ben bella, consulter 13/05/2022.
- <http://storify.com> . Consulté le 03/05/2022
- <https://gerflint.fr>>Algérie. Consulté le 03/05/2022
- <https://lesjeunesjournalisteswoerdpress.com>. Consulté le 03/05/2022
- <https://www.google.dz/amp/>. Consulté le 03/05/2022
- http://www.memoireonline.com/10/13/7486/m_L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM5.html . le 02/06/2022 à 15:01
- Regards sur le concept de diglossie à l'épreuve du terrain corse <https://lidl.revues.org>. Consulté le 18/05/2022.
- www.algerie.focus.com. Consulté le 03/05/2022
- www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/Algerie-1_demo.htm
- www.ello.uos.de/field.php/sociolinguistics/DiglossiaFerguson. Consulté le 20/04/2022
- www.ello.uos.de/field.php/sociolinguistics/DiglossiaFerguson. Consulté le 20/04/2022

Résumé : en Algérie , les locuteurs dans leurs échanges quotidiens font le recours aux plusieurs langues telles que (l'arabe , le français , le berbère et l'anglais) un constat qui a suscité notre curiosité sur cette pratique langagière , l'espace médiatique et surtout le secteur audiovisuel représente un champ très riche en matière des phénomènes langagiers, en particulier, la télévision à travers la multiplicité des chaînes des différents domaines ; divertissement , sport, politique et cuisine. Pour ce fait nous avons choisi une émission télévisée pour étudier l'intervention de l'alternance de l'arabe dialectal et le français dans les échanges verbaux spontanés et identifier les raisons qui mènent le locuteur à user cette alternance, et découvrir les objectifs derrière cet usage.

Abstract : in Algéria , the speakers in their daily exchanges make use of several languages such as (arabic, french , kabyle and english) un observation that make us curios about this language practice ,the media space and especially the audiovisual sector represents a very rich space in items of language phenomena in particular television through the broadcasting of many channels from different fields ; advertisement , sport, politics and culinary for this fact we chosen a television program to study the intervention of the alternation of dialectal arabic and french in the spontaneous verbal exchanges of algerians and identify the reasons which lead the speaker to this alternat use .

ملخص: في الجزائر يقوم المتحدثون في محادثاتهم اللغوية باللجوء إلى أكثر من لغة كالعربية الفرنسية الأمازيغية و الإنجليزية حالة اثارنا فضولنا اتجاه هذه الممارسات اللغوية الفضاء الإعلامي و على وجه الخصوص القطاع السمعي البصري الذي يمثل فضاء مناسباً لدراسة الظواهر اللغوية من خلال البرمجة المتنوعة في شتى المجالات الترفيهية السياسية الرياضية و الطبخ مما دفعنا لاختيار برنامج تلفزيوني بهدف دراسة تدخل التناوب اللغوي للدارجة و الفرنسية و الأسباب وراء هذا الاستعمال المتناوب و الأهداف منه .

Mots clés: Alternance codique, réseaux sociaux , contacte de langue